



# Cambridge International A Level

---

**FRENCH**

**9716/22**

Paper 2 Reading and Writing

**October/November 2021**

INSERT

**1 hour 45 minutes**

---

## INFORMATION

- This insert contains the reading passages.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.

## RENSEIGNEMENTS

- Cette feuille annexe contient les textes à lire.
- Vous pouvez annoter cette feuille annexe et utiliser les espaces vides pour faire un plan. **N'écrivez pas vos réponses** sur la feuille annexe.



---

This document has **4** pages. Any blank pages are indicated.

## Section 1

Lisez le **Texte 1** et répondez aux **Questions 1, 2 et 3** sur la feuille d'examen.

## Texte 1

### Une industrie qui gaspille et pollue

On parle souvent du scandale du gaspillage alimentaire – c'est-à-dire la mise à la poubelle de la nourriture non-consommée. Mais notre niveau de sensibilisation au gaspillage vestimentaire, tout aussi scandaleux, semble bien inférieur, même si chaque année en Europe 80% des textiles mis sur le marché, neufs ou usagés, sont tout simplement jetés.

C'est loin d'être sans conséquences pour la planète. L'industrie textile est au deuxième rang mondial en termes de répercussions sur l'environnement, juste derrière le pétrole. La production de vêtements neufs a un impact environnemental très grave, par exemple, l'émission de plus de CO<sub>2</sub> que tous les vols internationaux et le transport maritime.

5

Il ne faudrait pas non plus sous-estimer les ressources naturelles nécessaires pour répondre aux demandes de cette industrie : par exemple, la consommation de l'énergie fossile pour produire même les textiles « naturels » et l'utilisation des terres agricoles à des fins non alimentaires. Et ce qui rendra la situation encore pire, c'est que, d'après leurs études, les experts envisagent qu'en 2030 la planète va atteindre le nombre de 8,5 milliards d'humains – autant de personnes qu'il va falloir non seulement nourrir mais habiller aussi.

10

Peu étonnant peut-être que la fabrication de textiles artificiels – par exemple, le nylon ou le polyester – cause des conséquences environnementales néfastes dues à l'emploi de nombreux produits chimiques non-dégradables. Mais même des textiles naturels, tels que le coton, ont un impact négatif sur l'environnement, le coton exigeant un usage considérable de pesticides nuisibles aux sols agricoles. N'oublions pas non plus les énormes quantités d'eau, dont plus de 5200 litres sont nécessaires pour récolter 1 kg de coton.

15

Malheureusement, dans certains pays, il y a une autre voie par laquelle les produits chimiques contenus dans les textiles peuvent pénétrer dans l'environnement. Les produits chimiques utilisés dans les usines pour blanchir ou colorer les vêtements sont souvent déversés, toxiques et non traités, directement dans les rivières voisines, avant d'atteindre la mer pour se répandre dans le monde entier.

20

25

Les usines sont souvent situées dans des pays où les coûts de production et de main-d'œuvre sont bas. La mondialisation signifie que votre T-shirt arrive probablement de l'autre bout du monde par des moyens de transport alimentés par les combustibles fossiles les plus sales. Et l'on ne compte pas les arbres coupés pour les cartons d'emballage.

## Section 2

Maintenant lisez le **Texte 2** et répondez aux **Questions 4** et **5** sur la feuille d'examen.

## Texte 2

**Donnons une seconde vie à nos vêtements**

Tous les ans, les ventes de vêtements neufs augmentent. De plus, chaque vêtement est porté moins longtemps avant d'être éliminé et cette durée de vie plus courte se traduit par plus de déchets.

Les Français se débarrassent d'énormes quantités de textiles par an, dont beaucoup sont difficiles à recycler, surtout les synthétiques qui peuvent mettre des décennies à se décomposer. Ils finissent donc souvent dans des déchetteries, apportés par l'équivalent d'un camion à ordures par seconde. Ils peuvent être incinérés mais cela engendre le dégagement d'une grande quantité de gaz de serre dans l'atmosphère, accentuant le phénomène du réchauffement climatique.

5

Comment réduire le nombre de vêtements jetés ? Les moyens les plus évidents seraient sans doute une réduction du nombre de vêtements achetés et le choix de vêtements d'une plus longue durabilité. Autrement, en se demandant la prochaine fois qu'on fait les boutiques : « Ai-je vraiment besoin de ce nouveau pantalon et de cette nouvelle jupe ? », on pourrait faire un pas de plus vers la consommation responsable.

10

Traditionnellement, dans les familles, les vêtements devenus trop petits sont transmis aux jeunes frères et sœurs, ce qui ne fait pas toujours leur bonheur, même si c'est une pratique économique. Plutôt que de laisser traîner au fond de nos armoires les vêtements toujours portables mais que l'on ne met plus, il existe d'autres moyens de donner une seconde chance aux vêtements qui se démodent ou ne plaisent plus : par exemple, la revente en ligne, ou bien le don à des associations de solidarité qui les trient et les distribuent aux gens les plus démunis.

15

Ce qui choque le plus, c'est la destruction ou l'incinération de leurs vêtements neufs invendus par certains producteurs et magasins, plutôt que leur distribution à des gens nécessiteux. Suivant l'exemple du secteur alimentaire où depuis 2016 les grands supermarchés sont obligés de donner aux associations caritatives leurs produits invendus au lieu de les jeter, le gouvernement a annoncé une nouvelle loi pour appliquer les mêmes principes à la lutte contre le gaspillage vestimentaire. Bien que les patrons de certaines marques protestent, craignant la dégradation de leur image s'ils sont obligés de donner leurs vêtements à des associations, le gouvernement fait la sourde oreille.

20

25

**BLANK PAGE**

---

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at [www.cambridgeinternational.org](http://www.cambridgeinternational.org) after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which itself is a department of the University of Cambridge.